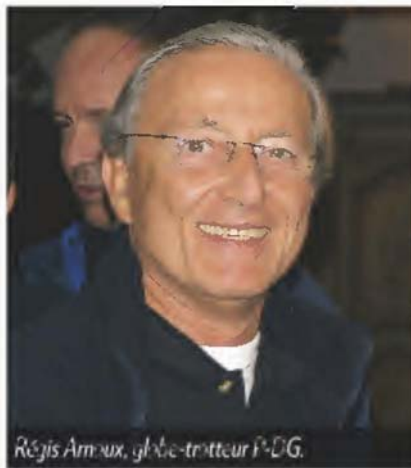




# CIS, le champion de l'export mise sur les pays émergents

**A**priori, Régis Arnoux avait tout contre lui. Français, il est le P-DG fondateur de Catering International Services (CIS), créé en 1992, une entreprise qui réalise... 100 % de son chiffre d'affaires à l'export. Un domaine où les sociétés tricolores ne brillent guère – en particulier les PME, à la traîne de leurs concurrentes allemandes. Ensuite, il est marseillais. Or réussir en France sans venir de Paris n'est pas donné à tous... Enfin, il a choisi un secteur d'activité – le catering, autrement dit l'hôtellerie et la restauration sur des sites industriels lointains – à la fois complexe logistiquement et périlleux géographiquement : les bureaux au Tchad (où l'entreprise est le deuxième plus gros employeur) ont été mitraillés en mars 2008.

**Dans la réalité, cet entrepreneur de 71 ans, discret et mesuré, dont l'entre-**



Régis Arnoux, globe-trotteur P-DG.

prise a été introduite en Bourse en 1998 et a réalisé un chiffre d'affaires de 151,6 millions d'euros l'an dernier, a tous les atouts. Une expérience née de la passion de son métier, le goût du terrain et une ténacité efficace. « Invité à Matignon il y a quelques

semaines avec d'autres chefs d'entreprise, Régis Arnoux était le seul à ne pas se plaindre. Mais sans non plus verser dans le triomphalisme », se souvient un témoin, qui qualifie CIS (8 000 salariés) de « petit Sodexo », une multinationale française du même secteur, fondée par un autre... Marseillais, Pierre Bellon.

« **Nous avons enregistré 40 millions d'euros de chiffre d'affaires au premier trimestre 2009**, détaille le P-DG. Soit une hausse de 23 % par rapport à la même période de 2008. Au 31 décembre 2008, nos prises de commandes ont atteint 331 millions de dollars. Un record. » Et un exploit, sachant que les prix du pétrole et du gaz, et ceux d'autres matières premières, ont nettement baissé depuis neuf mois, alors que CIS est très présent sur les plates-formes et les mines. Parti en Guyane à l'âge de 27 ans, ce juriste de formation a le goût des terres lointaines. Un seul pays manque à son palmarès : la Mongolie. Une passion qu'il souhaite voir partagée par ses salariés : « J'aimerais embaucher davantage de cadres français, dit Régis Arnoux. Mais en trouver qui soient réellement motivés par un métier aussi international se révèle difficile. » Ce qui ne l'empêche pas d'envisager une ouverture dans trois nouveaux pays cette année, dans la perspective d'y signer très vite de gros contrats. « Les entreprises françaises ont les capacités pour réussir à l'étranger, ajoute-t-il. A condition de se souvenir que, en s'installant ailleurs que chez soi, il faut comprendre, se faire adopter et être compétent. »

**Dans son activité, la crise n'a eu qu'un retentissement : celui des failles de l'assurance-crédit.** Les difficultés économiques rendent en effet les acteurs de ce secteur très frileux, et notamment la Coface, une entreprise publique. « J'ai, par exemple, un stock alimentaire au Tchad, évalué à 1 million d'euros, que la Coface refuse de prendre en charge », déplore Régis Arnoux. Pour le reste, ce globe-trotteur invétéré, qui revient de Nouvelle-Calédonie où CIS a remporté un contrat de 90 millions d'euros, reste confiant. Les pays émergents résistent. Son groupe aussi. ■ M-PG.